

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Mars 2013

« Que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ? »

« Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens suis-moi ! » (Mat 19, 21)

Le jeune homme riche qui entre en dialogue avec Jésus est touchant par son honnêteté et sa sincérité : « il se jette à genoux au pied de Jésus » (Mc 10, 17). Il manifeste par sa question « que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Mat 19, 16) sa recherche de vérité, de bon, de bien. Un dialogue s'instaure entre lui et le Christ. Ce jeune homme reconnaît suivre scrupuleusement les commandements et se montre prêt à faire plus encore. Jésus pose alors son regard sur lui. Nous pouvons imaginer ce regard plein d'amour qui voit dans ce cœur un désir sincère, un désir de perfection, une droiture foncière ! Mais la réponse de Jésus résonne comme un appel « si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes et donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens suis-moi. » (Mat 19, 21) Par cette parole, Jésus l'invite à plus que l'accomplissement strict des commandements. Il l'invite à sortir du légalisme. Il l'invite à « être parfait » ! c'est à dire à acquérir ce qui lui manque encore, en dépassant le cadre strict de la loi puis il lui lance un appel « viens suis moi ! » Un appel fort, un appel à être son disciple ! Mais pour cela, ce jeune homme doit renoncer à tous ses biens, c'est-à-dire abandonner ce qui pourrait l'empêcher de se consacrer à Dieu et à son prochain.

L'appel de Dieu est toujours une manifestation de son amour et de sa miséricorde car « Il nous a choisis depuis toute éternité pour que nous soyons saints et immaculés en sa présence dans l'amour. » (Eph 1, 4) « Il nous a aimés le premier » (1 Jn 4, 19) non en considération de nos œuvres, ni même parce que nous l'aimons ! Il nous a aimés le premier et choisis pour que nous participions à son bonheur éternel ! Considérons ce choix de Dieu sur nos vies, ce regard qui nous enveloppe, cet appel qui retentit ! Cet appel à la perfection, autre nom pour désigner la sainteté, ne consiste pas dans l'accomplissement d'un certain nombre de préceptes mais dans un don de soi d'une vie radicale.

Le don de soi pour suivre le Christ nécessite alors des renoncements à tout ce qui, dans la vie courante, empêche Dieu d'être à la première place dans nos pensées, nos paroles et nos actes et principalement renoncer à notre péché, renoncer à soi-même, renoncer aux choix du monde... Pour cela, il nous faut considérer l'amour d'élection que Dieu porte sur nous et lui faire confiance car « il

est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir ou même imaginer. » (Eph 3, 20) Sainte Faustine nous enseigne que le moteur du renoncement est l'amour de Dieu et rechercher en toute chose à accomplir parfaitement sa très sainte volonté. *« Je comprends bien maintenant que ce qui unit le plus étroitement l'âme à Dieu, c'est le renoncement à soi, c'est-à-dire l'union de notre âme à la volonté de Dieu. Cela rend l'âme vraiment libre, l'aide à avoir un profond recueillement de l'esprit, lui rend légères toutes les peines de la vie et la mort douce. »* (462) *« Je désire t'être fidèle et réaliser tes désirs, et j'applique mes forces et mon intelligence à accomplir tout ce que tu me recommandes, O Seigneur, mais je n'ai pas une ombre d'attachement pour tout cela. Je le fais, car telle est ta volonté. Mon amour entier a sombré non pas dans tes œuvres, mais en toi-même, O mon Créateur et Seigneur. »* (984)

Quelques suggestions pour approfondir et mettre en pratique :

Laisser Jésus poser son regard sur moi et sur ma vie, reconnaître son amour et sa miséricorde, laisser retentir son appel. Quels sont les renoncements auxquels Jésus m'invite encore pour le suivre et mieux le servir dans mon prochain ?

Hélène DUMONT